



## Dans le parc

La comtesse, inspectant le ciel avant de sortir :

—Voilà un bien vilain nuage, j'ai grand'peur qu'il ne tarde pas à crever...

Le jardinier, tout en bêchant :

—Bah! madame la comtesse, nous sommes tous mortels!

## Raisons sérieuses

Premier monsieur — Enfin, je me demande comment il peut la trouver bien?

Second monsieur — Ah! mon cher, elle a un million de raisons pour être trouvée charmante!

Premier monsieur — Par exemple! un million?...

Second monsieur — De francs!!

## A la campagne

—Marie?

—Madame?

—Je suis souffrante, et je brûle. Vous me ferez une tasse de chiendent pour me rafraîchir.

—Bien, madame.

Une heure après.

—Pouah! c'est une horreur, une abomination! Ce n'est pas buvable! Qu'est-ce que vous avez donc mis là dedans?

—Ce que madame m'a dit: du chiendent.

—Où l'avez-vous acheté?

—Je ne l'ai pas acheté, je l'ai arraché d'après le petit balais de madame.

## L'esprit d'autrefois

Montmaur logeait dans un donjon du collège de Boncourt, dans l'endroit le plus élevé de Paris afin, disaient ses ennemis, de mieux découvrir la fumée des meilleures cuisines. Comme il recevait souvent deux ou trois invitations pour le même jour, craignant d'en manquer une seule, il fut obligé d'acheter un cheval, qui était toujours nourri aux frais de ceux qui invitaient son maître.

Ce parasite spirituel était admis dans les meilleures maisons. Il les amusait par ses ingénieuses réparties. Aussi disait-il souvent: "Qu'on me fournisse les viandes, je fournirai le sel."

## La vie en plein vent

Respectons, aimons notre armée; c'est convenu, cela. Mais rien n'empêche de rire un peu de sa manière de dialoguer.

Un jeune soldat passe près d'un sapeur et fait à haute voix la réflexion suivante:

—Que de chance d'avoir tant de barbe! Moi, je serai toujours imberbe.

Le sapeur se retournant:

—Comment, imbécile! vous appelez ça de la "berbe." Apprenez, jeune blanc-bec, que l'on dit: "Imbarbe"! Est-ce de la berbe que je porte? m'est avis que c'est bien de la barbe.

## Beau langage

Mme Van Pipperzele a souffert d'une indisposition passagère. Le bon docteur Purgeraide lui a dit qu'elle avait un embarras gastrique et lui a prescrit une dose d'Hunyadi Janos.

Mme Van Pipperzele raconte son aventure à une amie.

—Oui, le docteur a dit que j'avais un embarras de gaz tristes, et il m'a fait prendre une eau qui a un drôle de nom... Attendez, ça est comme le nom d'une pièce qu'on joue à la monnaie.

—????

—Och! j'y suis... de l'eau d'Hériodadi Janos.

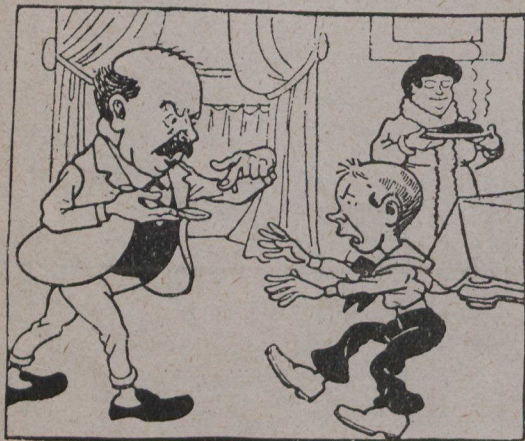
## Petit supplément au dictionnaire de l'Académie

Propriétaire — Un monsieur qui ne ménage pas ses termes.

Jeune fille — Une cerise qui rougit avant d'être mûre.

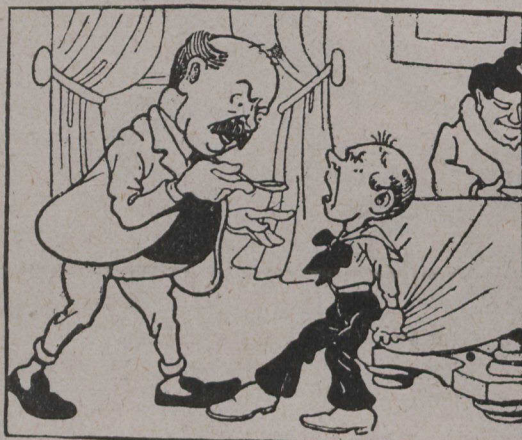
Tortue — Un animal qui marche toujours ventre à terre.

Téléphone — Une variété d'allopathie.

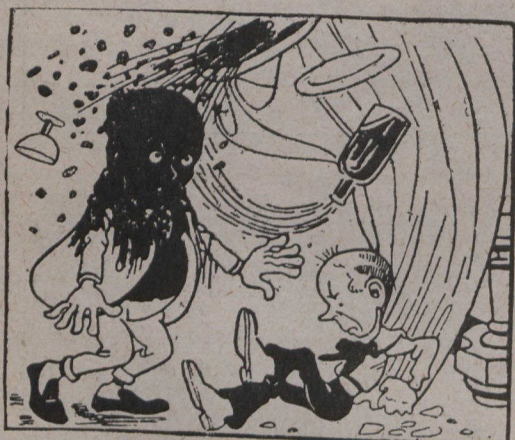


La tranquillité des parents — L'idéal de l'enfant

Tandis que Mme Durand sert un magnifique rognon à la sauce, M. Durand est chargé de faire prendre à son fils la cuillerée d'huile de foie de morue. L'enfant fait le tour de la salle, à reculons, fuyant devant l'écoeuvant remède.

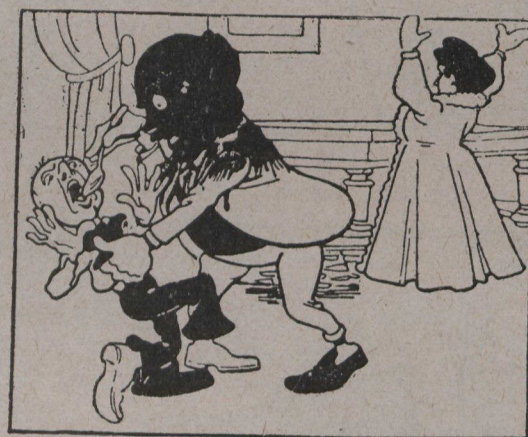


Mais il arrive à la table juste au moment où sa mère pose le plat. Cette fois, plus moyen de fuir, la maudite cuillère s'avance, l'odeur de l'huile pénètre dans le nez du petit garçon, qui, de peur de tomber, se cramponne à la nappe.

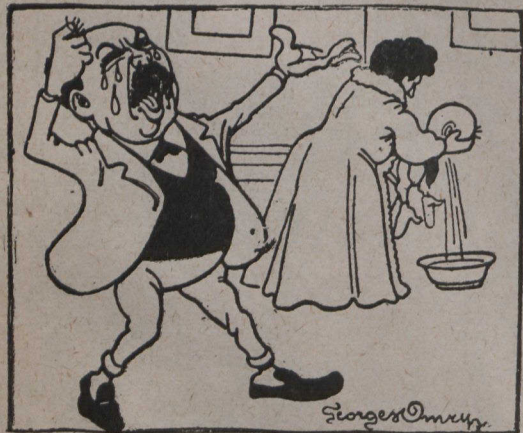


La tranquillité des parents — L'idéal de l'enfant (Suite)

...Mais il tombe tout de même, entraînant la nappe. Le plat de rognon est projeté en l'air, et toute la sauce retombe sur la figure du pauvre M. Durand.



On comprend la colère du digne bourgeois. Il se précipite sur son fils, le saisit et lui enfonce coup sur coup deux cuillerées d'huile.



La tranquillité des parents — L'idéal de l'enfant (Suite et fin)

Puis, il va se nettoyer, ce dont il avait grand besoin. Quand il revient, il aperçoit Toto malade. L'huile l'a écoeuré et maintenant la tête lui tourne... Le pauvre père s'écrie: "J'ai tué mon enfant! Un médecin!"

Le docteur arrive et se fait expliquer l'incident:—Que d'aventures pour si peu de choses; mais cela ne serait pas arrivé si vous faisiez prendre à votre enfant le "Glycomorrhuum" (extrait de l'huile de foie de morue) trois fois plus actif et d'un goût si délicieux que les enfants le prennent par gourmandise.